

LET N° de débit FRANÇAISES
5, foubg Poissonniere-IX^e

434

15 OCTOBRE 1964

21 OCTOBRE 1964

UNE EXPÉRIENCE D'INTÉGRATION DES ARTS A CASTELLARAS

artistes et artisans

par
**GEORGES
BOUCAILLE**

L'INTEGRATION des arts est plus que jamais à l'ordre du jour. La Biennale de Paris en a fait son thème permanent. Il ne se passe pas de mois, voire de semaine, qu'un débat ou une exposition ne prétende apporter une solution nouvelle à ce difficile problème : établir les bases d'une harmonieuse coopération entre architecte, sculpteur, peintre, cartonnier (tapisserie) ou fresquiste, pour promouvoir la réalisation de monuments, édifices publics, usines ou habitations dans lesquels les arts atteignent à une synthèse concrétisant le style de notre époque.

L'ambition n'est pas seulement de laisser des témoignages de notre civilisation, mais de créer le cadre de celle-ci.

Sur le plan théorique, l'effort le plus important fut sans conteste les colloques organisés depuis deux ans à Royaumont et animés par le regretté Jérôme Mellquist.

Des spécialistes de plusieurs pays, artistes, architectes, conservateurs de musée et historiens d'art discuteront pendant des semaines, et les conclusions de ces débats viennent d'être partiellement diffusées. Malgré l'estime que j'ai pour les participants à cette entreprise, je dois dire que rien n'est plus décevant que cette lecture. Le groupe de travail s'est cantonné dans des lieux communs et la partie la plus positive de ses conclusions constitue seulement une méthode de travail qui permettra enfin d'aborder le véritable problème.

Née de ce colloque, une ex-

position se tient actuellement dans l'abbaye de Royaumont, dans plusieurs salles, l'orangerie, le cloître et les jardins. « Son objet, nous dit-on, est d'établir une liaison dans le temps et dans l'espace entre l'architecture, la sculpture et la tapisserie, en rapprochant les maté-

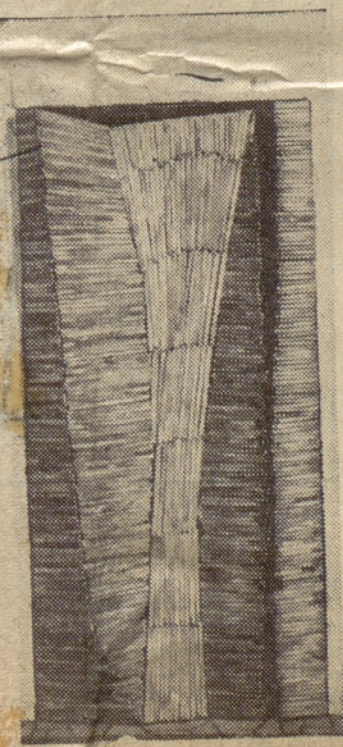
riaux et les artistes ». Or que voit-on ? Une simple juxtaposition de sculptures excellentes, bonnes et moins bonnes dans un cadre flatteur. La section tapisserie est encore plus inégale et élude aussi complètement le problème. En accrochant une tapisserie moderne sur un mur gothique, on ne prend évidemment aucun risque et on peut être assuré de séduire.

La visite de cette exposition n'en constitue pas moins une agréable promenade mais dont il serait vain d'espérer des enseignements.

AUTREMENT instructif fut pour moi la découverte du village pour milliardaires de Castellaras-le-Neuf : là quelques artistes ont réussi à intégrer parfaitement leurs œuvres aux demeures qui leur avaient été confiées.

Je laisserai volontiers de côté l'aspect urbanistique et architectural de ce lotissement. Un ensemble d'habitations dont les habitants se trouvent totalement reclus est non seulement difficile à justifier sociologiquement mais semble susceptible d'engendrer des troubles psychologiques propres à l'isolement.

Disons seulement que les artistes se sont trouvés en face de villas de construction classique, disposées à flanc de colline et habillées dans un style proche de celui de Gaudi. L'ensemble fait davantage penser à des habitations troglodytiques qu'à la sculpture d'Etienne Martin qui l'a probablement inspiré. Cependant, il peut être



JAMES-GUITET. — PORTE-RELIEF EN BOIS-MAQUETTE.